Listen to this article

« La jalousie est cruelle comme le shéol ; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme très véhémente. » – Cantique 8 : 6 – Darby et Martin.

Être jaloux d'autrui est toujours un défaut ; comme le dit le texte, la jalousie est *« cruelle comme le shéol »*, qui engloutit toute l'humanité ; elle est irrationnelle et insatiable. On a dit d'elle : « La jalousie est en réalité — qu'on le reconnaisse ou non — une soif de sang, de vie ; à tout moment, quand la raison est un peu plus faible que d'habitude, la jalousie est prête à tuer ce qu'elle déteste ou ce qu'elle aime ». Cela signifie soit l'appréhension d'être remplacé dans l'affection d'un autre, soit d'être surpassé par un rival en matière de faveur ou de popularité auprès des autres.

La jalousie mentionnée dans notre texte est la forme la plus vicieuse de cruauté, commise au nom de l'amour ou par envie ; c'est l'un des grands ennemis qui attaque chaque Chrétien et qui est étroitement lié à la haine, à la malice, à l'envie, à la querelle et qui devrait être mis à mort dès qu'on l'aperçoit, comme un ennemi de Dieu et de l'homme, et de tout bon principe ; et dans la mesure où sa présence a souillé le cœur, ne serait-ce qu'un instant, il faut invoquer une purification par l'esprit de sainteté et d'amour. Ce n'est pas seulement un monstre cruel en soi, mais il est presque certain que ses crocs empoisonnés causeront de la douleur et de l'affliction aux autres. La jalousie transforme tout ce qui l'entoure à sa propre couleur et à son propre caractère avec une telle rapidité qu'une fois l'esprit empoisonné par elle, il ne peut en être purifié entièrement qu'avec de grandes difficultés.

« MOI, L'ÉTERNEL TON DIEU, JE SUIS UN DIEU JALOUX »

Néanmoins, l'amour, la sagesse, la haine, la jalousie, sont attribués à Dieu et devraient tous être en nous. Nous lisons : *« Moi, l'Éternel ton Dieu, je suis un Dieu*

jaloux. » (Exode 20 : 5). Si l'homme pouvait avoir sa haine et ses jalousies dirigées dans le même sens que Dieu, tout irait bien. Nous devrions, comme Dieu, haïr le péché, mais pas le pécheur. La jalousie de Dieu est juste et ne manquera pas d'apporter au pécheur un juste châtiment. Il nous dit que lorsque nous avons d'autres dieux, nous devons Le considérer comme étant jaloux ; mais ce qui est inapproprié dans la jalousie, c'est lorsqu'elle conduit à l'amertume et à d'autres traits similaires auxquels l'esprit humain déchu est sujet et enclin à cela. Lorsque l'Éternel se déclare comme étant un Dieu jaloux, Il veut nous faire comprendre qu'Il veut toute notre affection, toute notre confiance, notre confiance toute entière. Il veut que nous soyons si pleinement en accord avec Lui que sa volonté sera souveraine dans toutes les affaires de la vie.

Cela ne doit pas être considéré comme de l'égoïsme de la part du Tout-Puissant ; car cela signifie pour ses créatures, en vertu de sa providence, le plus grand bonheur, le plus grand succès dans les devoirs et les affaires de la vie présente, et la préparation la plus complète aux bénédictions que Dieu a préparées et promises à ceux qui L'aiment.

« JE SUIS JALOUX DE VOUS D'UNE JALOUSIE DE DIEU »

Lorsque St. Paul écrit : *« Je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu »* (2 Corinthiens 11 : 2), nous ne pouvons pas comprendre qu'il était animé d'une mauvaise jalousie, mais qu'il était jaloux pour les Corinthiens, ou dans leur intérêt ; il était également jaloux des choses qui étaient justes et de ce qu'ils devaient être en accord avec elles. Sa jalousie était donc une sollicitude sérieuse et anxieuse, une vigilance attentive, une jalousie de Dieu pour les meilleurs intérêts de la précieuse Vérité du Seigneur. Il s'agit bien sûr d'une jalousie telle que nous devrions tous la ressentir dans l'église. Si nous voyons une situation telle que celle à laquelle l'Apôtre fait référence, un écart par rapport à la simplicité et à la pureté qui sont en Christ, nous devrions avoir le sentiment que « tout cela n'est pas bon » et faire tout ce qui est en notre pouvoir pour corriger d'une manière raisonnable cette difficulté. De même, si nous voyons chez un membre de l'église quelque chose qui risque de porter atteinte à la cause du Seigneur, nous devrions estimer qu'il convient de prendre des mesures pour corriger cela, de peur qu'il en résulte un préjudice.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Lorsque nous avons cette jalousie pour la cause du Seigneur, elle est différente d'une jalousie pour notre propre intérêt. Très peu sont trop jaloux pour la cause du Seigneur ; cependant, il serait bon, même pour sa cause, d'examiner attentivement nos paroles, nos actions, etc. ; et bien que nous devions être très zélés, très jaloux pour la cause du Seigneur, nous devons être vraiment certains qu'il ne s'agit pas d'une affaire privée ; et nous devrions examiner si, oui ou non, nous nous mêlons des affaires des autres. Ensuite, nous devrions également nous demander s'il ne conviendrait pas que les anciens s'en occupent, et si, oui ou non, il est de notre devoir d'aller les voir. Nous devrions tous avoir beaucoup de jalousie pour la cause et l'œuvre du Seigneur, mais faire très attention à ce que ce ne soit pas la jalousie amère mentionnée dans le texte ; en d'autres termes, nous devrions être tout à fait sûrs qu'il ne s'agit pas de jalousie à l'égard d'autrui, mais de jalousie pour autrui, pour ses intérêts et pour son bien-être le meilleur.

WT1911 p4789

Copyright © Association des Etudiants de la Bible